

NOTE de la maison d'édition

Mosaïques, œuvre de muses, est entièrement dédié à l'amitié, à la paix et à la tolérance.

L'auteur, ancré dans ses racines orientales, nous fait découvrir ses mots illustrés par les merveilleuses calligraphies arabes du célèbre artiste peintre marocain Mohammed Khallouf dont voici l'une des œuvres :



la liberté'

0-0-0-0-0-0-0-0

Extrait de la préface de Max PONS

L'Édition du bout de la rue – Ah ! quelle belle enseigne - nous offrent ces *Mosaïques* où la parole sert de décor au rêve en plusieurs assemblages poétiques. Ces morceaux choisis sont dus à la jeune inspiration de Fatima Chbibane-Bennaçar qui chante sa ville, égrène des vers sur l'amitié, ordonne des assonances mélodieuses consacrées à la musique. Elle chante aussi la paix, l'espoir, la liberté. Cette balade au bout de la rue qui est également une ballade faisant danser les mots témoigne d'une réelle appétence verbale et d'une prédisposition innée à la joie de vivre. Elle illustre le *Carpe diem* du vieil Horace. Oui, Fatima sait cueillir le jour et ses émois avec candeur.

L'émerveillement qui l'auréole est encore plus présent pour qui a rencontré le regard jubilatoire de l'auteur. Nous sommes bien en présence d'une poésie de la bonne humeur, souvent proche de la romance chantée laquelle, comme on le sait, court toujours dans la rue...Nous ne boudons donc pas notre plaisir, nous qui cultivons un petit coin de poésie comme d'autres cultivent un jardinet à côté de leur demeure. D'autant plus que Fatima use d'une écriture limpide aux antipodes d'un style soumis au seul intellect qu'une triste mode privilégie. Certains puristes lui reprocheront sa soumission à la rime et à une prosodie dite classique avec laquelle elle prend quelques libertés. Mais peut-on vraiment regretter qu'elle ait choisi un tel corset réducteur alors que la contrainte soutient souvent l'inspiration et génère même certaines trouvailles. Et puis n'oublions pas qu'il s'agit d'un tout premier essai poétique envers lequel un peu d'indulgence sera de bon ton.

0-0-0-0-0-0-0-0

EXTRAITS

Le témoin

Lune nouvelle lune pleine
Elle glisse elle brille
Sur les pans des nuits
Noires et blanches

Témoin de l'intimité des corps
Etreints dans le silence de la nuit
Le clair de lune illumine l'osmose
Célèbre les amoureux terrestres

La femme est un hymne

Tes mots doux, tes yeux de braise et tes caresses de velours
Torrent de sensualité, volcan de grâce : uniques recours
Charrient mon corps, le brûlent jusqu'au tréfonds du cœur
Tout me bouleverse, tout me trouble et m'émeut de bonheur

L'artisan artiste

Toi le poète
Tu n'es qu'un manipulateur
Un magicien de mots
Tu recherches les sons
Tu assembles le puzzle
Dans un espace blanc
Sans occulter le sens
Ni oublier les émotions

Toi l'artisan,
L'orfèvre des mots
Ami des pierres et des arbres
Tu cisèles les phrases
Inventes des vers
Tailles des mots savants
Solennels ou courants
Tu polis les grands mots
Lisses les grossiers

La plage garde son image

Je me souviens j'étais encore en très bas âge
La raison n'était pas tout à fait mon apanage
Une image figée surgit de mon passé sage
C'était un lundi de vacance sur la plage
Qu'éclata un violent et terrible orage
Mettant tous les aoûtiens en rage
Laisant sur le bord du rivage
De magnifiques coquillages
J'ai toujours cette image
Quelle que soit la plage

0-0-0-0-0-0-0-0-0